

Daniel Pennac

Merci

suivi de Mes italiennes

Chronique d'une aventure théâtrale



folio

Édition de la publication

COLLECTION FOLIO

Daniel Pennac

Merci

suiwi de

Mes italiennes

Chronique d'une aventure théâtrale

et de

Merci

Adaptation théâtrale

Gallimard

© Éditions Gallimard, 2004, 2006, pour la présente édition.

Avertissement au lecteur

Du mois de septembre 2005 au mois d'avril 2006, j'ai été amené à jouer *Merci*, au théâtre du Rond-Point des Champs-Élysées, sous l'amicale direction de Jean-Michel Ribes.

Le présent volume est donc composé de trois parties distinctes :

1) La version intégrale de *Merci*, telle qu'elle fut publiée à l'automne 2004.

2) *Mes italiennes* (chronique de mon aventure théâtrale avec Jean-Michel Ribes).

3) Et *Merci* tel que je l'ai joué, avec les ajouts et les coupures nécessaires à cette adaptation théâtrale.

DANIEL PENNAC

MERCI

Pour Stefano Benni

1

Nous sommes au théâtre, lui sur la scène, nous dans la salle.

Quand le rideau s'ouvre, il apparaît, de dos, à contre-jour, face à une autre salle qui nous fait vis-à-vis et qui l'applaudit à tout rompre. On le voit, ombre chinoise découpée dans le halo éblouissant des projecteurs. Il remercie l'autre salle qui l'ovationne.

Il crie :

— Merci !

Il porte un smoking.

Une petite lampe rouge clignote au-dessus de sa tête, très haut.

Il s'époumone, pour couvrir l'enthousiasme du public :

— Merciiiiii !

Il brandit des deux mains un trophée,
qu'il secoue comme un shaker.

— Merci !

Redoublement des applaudissements.
Redoublement de ses remerciements.

— Merci ! Merci !

Son ombre est irisée d'une lumière de plus en plus crue. La lampe rouge continue de clignoter. Vivats, sifflets, battements de pieds, ovation formidable. Et lui :

— Merci ! Merci ! Merci ! Merci !

Le trophée doit peser lourd ; il baisse un bras et le niche au creux de son coude.

— Merci, vous êtes vraiment... Merci...

La tête penchée, la main levée, il attend que décroisse l'enthousiasme de la foule.

— Merci, je voudrais... Merci... Mer...

Sa main tente d'apaiser le vacarme.

— S'il vous plaît, je voudrais...

Il reste immobile, son bras levé, longtemps, jusqu'à ce que la petite lampe rouge cesse de clignoter. L'enthousiasme décroît et la lumière aussi.

— S'il vous...

Il paraît fatigué. Sa tête penche du côté où pèse le trophée. Sa main levée semble prête à retomber.

— Merci...

La lumière baisse. Sa silhouette s'estompe jusqu'à se fondre dans le noir absolu, qui se fait en même temps que s'installe le silence.

Noir.

Silence.

On n'entend plus que quelques toussements, des grincements de fauteuils, qui, peu à peu, deviennent nos propres toussements, les grincements de nos propres fauteuils...

La lumière se rallume sur la scène.

Il est debout, face à nous, sous le feu croisé des projecteurs. Il est, au sens propre du mot, éblouissant.

Son bras retombe mollement. Il hoche la tête avec un sourire à la fois heureux et las. Une dernière fois, il dit :

— Merci.

On dirait qu'il échange un regard avec chacun d'entre nous.

— Vous êtes vraiment... Vraiment, vous êtes...

Sa main libre fait un geste d'impuissance heureuse. Il hoche affectueusement la tête.

L'intensité des projecteurs baisse. Peu à peu la lumière se fait chaude, presque intime.

— Je ne sais pas comment vous...

Il regarde le trophée, dans la niche de son bras. Il nous le montre une dernière fois, mais en le soulevant à peine. Puis, il tourne la tête vers sa droite.

— S'il vous plaît, quelqu'un pourrait me le...

Il tend le trophée dont on le débarrasse.

— Merci.

Il suit des yeux la personne qui s'éloigne.

Il revient à nous.

Il sourit.

— Le poids de l'honneur...

D'une discrète mimique il laisse entendre que la chose, en effet, pesait un bon poids.

— D'autant plus que je vais avoir besoin de mes deux mains, à présent.

Il glisse la main droite dans l'échancrure de son smoking.

— Eh oui, évidemment, je vais vous lire un petit...

Il interrompt son geste.

— Bien entendu, si vous m'aviez récompensé du temps de ma... mémoire vive... je n'aurais pas été obligé d'écrire mon... Je vous aurais servi un remerciement spontané, garanti oral, cent pour cent *instinctuel* ! Mais ça... forcément... aujourd'hui... Comme vous pouvez en juger par vous-mêmes...

Il se désigne comme une vieille chose. Le fait est qu'il n'est pas né de la dernière couvée. Quel âge peut-il avoir ?

Il pouffe :

— D'un autre côté vous n'auriez pas pu me récompenser du temps de ma jeunesse pour « l'ensemble de mon œuvre » !

Il y réfléchit une seconde, puis murmure :

— Encore que, pourquoi non ? Avec un peu de perspicacité...

Il marmonne, en fouillant l'intérieur de son smoking :

— Bon alors, où ai-je fichu ce...

Une deuxième fois, il ressort sa main, frappé par une idée apparemment inattendue :

— C'est complexe, vous savez, la question des honneurs. L'honneur honore, ce n'est pas douteux, mais... l'important est ailleurs. L'important, c'est le nombre de personnes à qui ça fait plaisir ! En dehors de l'honoré lui-même, je veux dire...

Un temps.

— Les décorations, par exemple...

Il nous interroge :

— Combien, parmi vous, sont pressentis pour être décorés, cette année ?

Il joue quelques secondes avec notre silence :

— Hmm ? Entre nous...

Il hoche la tête, compréhensif :

— Eh oui, la honte d'être honoré, je sais, oui...

Il pose sur nous un regard compatissant :

— C'est vous dire ce que vous ressentiriez si vous étiez ici, à ma place, en ce moment !

Un temps.

— Eh bien vous avez tort !

Et voilà qu'il se lance dans une démonstration. Il s'enthousiasme lui-même au fil de son raisonnement :

— Il faut accepter les décorations, les honneurs, les lauriers, les hommages, les couronnes, les récompenses, toutes, de la plus modeste à la plus prestigieuse ! Il faut se laisser décorer comme un sapin de Noël. Faut qu'ça tinte et faut qu'ça brille !

Il prend un spectateur des premiers rangs à témoin :

— Acceptez-la, monsieur, cette décoration, bon Dieu, acceptez-la ! Vous ferez plaisir à tout le monde : à celui qui vous la propose, d'abord, le ministre qui vous a repéré dans la grisaille du troupeau ! Heureux, le ministre, il a fait son boulot de découvreur, il a enrichi le patrimoine humain de la République ! À celui qui va vous l'épingler, ensuite, cette médaille, fier de vous accueillir au club, content d'être votre aîné dans le grade, s'honorant de vous honorer. Aux gens qui vous aiment, bien entendu : mari, femme, enfants, amis, cette joie que vous leur faites ! Vos parents surtout ! Le nom de votre vieux père inscrit au registre de l'honneur national ! Et à vos ennemis, donc ! Ce seront les plus heureux de tous, vos ennemis, surtout les intimes !

Précision :

— Je les entends d'ici : « Je vous avais bien dit qu'il en croque ! », « Tout petit déjà, il collectionnait les bons points, ce con ! »,

« Un vrai lèche-cul ! » La joie, dans l'âme de vos ennemis ! « Dieu sait qu'il n'a pas inventé la poudre, pourtant... », « C'est bien pour ça qu'on le décore ! », « Et puis il a toujours eu un sens inné de l'ascenseur... », « Ouais, les... »

Il mime une nausée :

— ... « *renvois* d'ascenseur ! » L'ambiance de ces dîners, grâce à vous ! « Quand je pense à ses airs de modestie... tu l'as entendu son discours de remerciement ? T'as vu sa gueule à la télé ?, « Le faux derche total ! »

Enchanté :

— Peut-être même serez-vous à l'origine de deux ou trois réconciliations, la source d'une rencontre amoureuse, qui sait ?

Il nous interroge du regard.

— Franchement... Franchement, citez-moi une seule circonstance de votre vie où vous puissiez rendre tout le monde aussi heureux,

Aux Éditions J.-C. Lattès

LES ENFANTS DE YALTA, *roman*, en collaboration avec Tudor Eliad.

Chez d'autres éditeurs

LE TOUR DU CIEL, *Calmann-Lévy et Réunion des Musées Nationaux*

LE SERVICE MILITAIRE AU SERVICE DE QUI ?, *Seuil*.

VERCORS D'EN HAUT : LA RÉSERVE NATURELLE DES HAUTS-PLATEAUX, *Milan*.

QU'EST-CE QUE TU ATTENDS, MARIE ? *Calmann-Lévy et Réunion des Musées Nationaux*.



Merci. Mes italiennes

Daniel Pennac

Cette édition électronique du livre
Merci. Mes italiennes de Daniel Pennac
a été réalisée le 25 octobre 2012
par les Éditions Gallimard.

Elle repose sur l'édition papier du même ouvrage
(ISBN : 9782070336838 - Numéro d'édition : 141390).

Code Sodis : N52392 - ISBN : 9782072468407
Numéro d'édition : 241936.